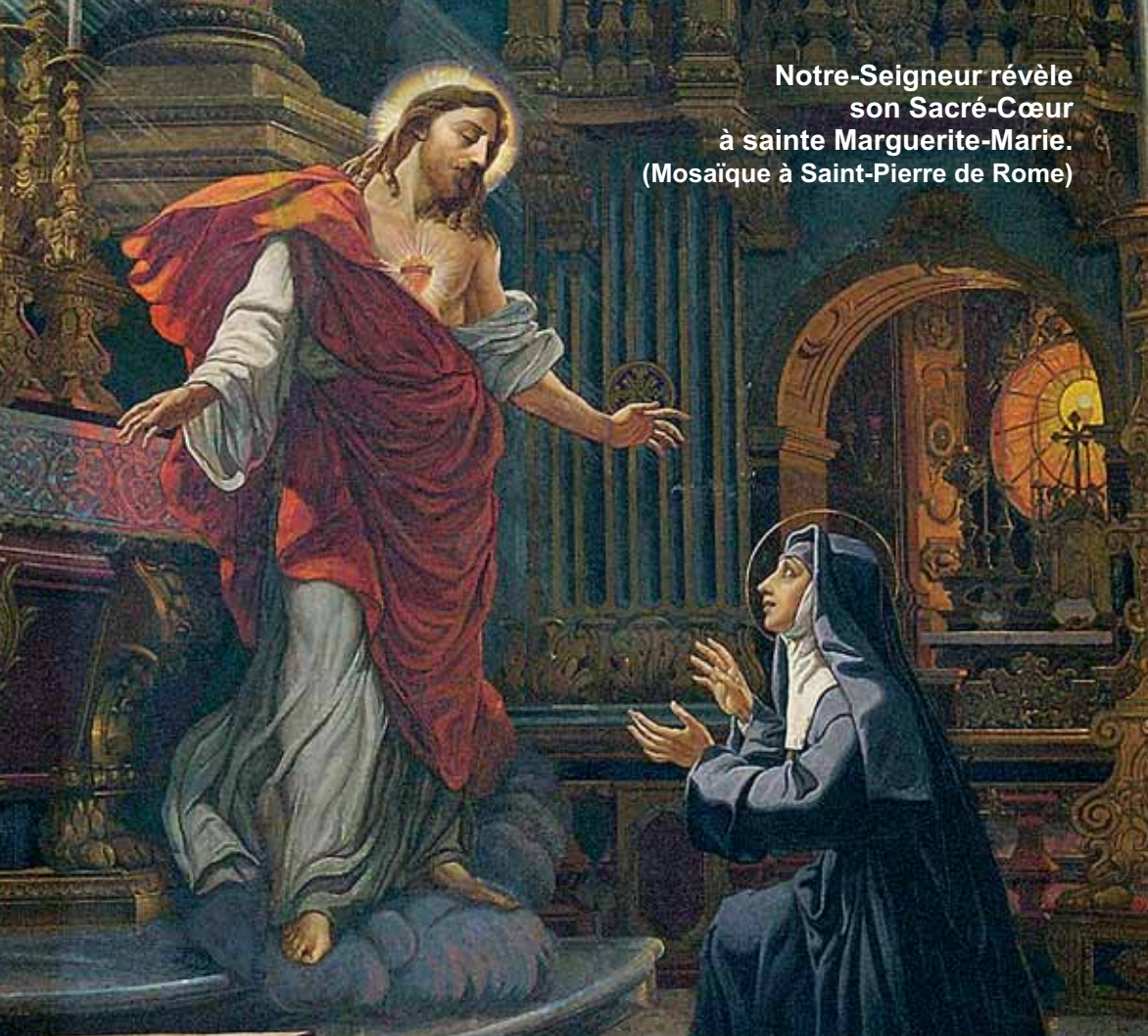


Cœur Sacré de Jésus

*j'ai confiance
en Vous !*



Notre-Seigneur révèle
son Sacré-Cœur
à sainte Marguerite-Marie.
(Mosaïque à Saint-Pierre de Rome)





Promesses de Notre-Seigneur à Sainte Marguerite-Marie

En 1675, Notre-Seigneur déclare à sainte Marguerite-Marie Alacoque, religieuse de l'ordre de la Visitation, à Paray-le-Monial :

« Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour; et pour reconnaissance, je ne reçois de la plus grande partie que des ingratitude, par les mépris, irrévérences, sacrilèges et froideurs qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Mais, ce qui est encore plus rebutant, c'est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés. C'est pour cela que je te demande que le premier vendredi d'après l'octave du Saint Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon Cœur, en lui faisant réparation d'honneur par une amende honorable, communiant ce jour-là pour réparer les indignités qu'il a reçues pendant le temps qu'il a été exposé sur les autels ; et je te promets que mon Cœur se dilatera pour répandre avec abondance les influences de son divin amour sur ceux qui lui rendront cet honneur ».

Jésus lui apparaît de nombreuses fois, de 1673 à 1675. De ses entretiens avec Notre-Seigneur on extrait classiquement 12 promesses. Voici quelques extraits du message du Sacré-Cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie (cf. Vie et Œuvres de Sainte Marguerite-Marie, publication de la Visitation de Paray, 1920).





« Pour les personnes séculières, elles trouveront, par le moyen de cette aimable dévotion, tous les secours nécessaires à leur état, c'est-à-dire la paix dans leur famille, le soulagement dans leurs travaux, les bénédictions du ciel dans toutes leurs entreprises, la consolation dans leurs misères, et c'est proprement dans ce Sacré Cœur qu'elles trouveront un lieu de refuge pendant toute leur vie et principalement à l'heure de leur mort ».

« Mon divin Sauveur m'a fait entendre que ceux qui travaillent au salut des âmes auront l'art de toucher les cœurs les plus endurcis et travailleront avec un succès merveilleux, s'ils sont pénétrés eux-mêmes d'une tendre dévotion au divin Cœur ».

« M'assurant qu'Il prenait un plaisir singulier d'être honoré sous la figure de ce Cœur de chair, dont Il voulait que l'image fût exposée en public, afin, ajouta-t-Il, de toucher par cet objet le cœur insensible des hommes; me promettant qu'il répandrait avec abondance dans le cœur de tous ceux qui l'honoraient tous les dons dont Il est plein; et que, partout où cette image serait exposée pour y être singulièrement honorée, elle y attirerait toutes sortes de bénédictions ».

« Je me sens comme toute abîmée dans ce divin Cœur ; (...) j'y suis comme dans un abîme sans fond où Il me découvre des trésors d'amour et de grâces pour les personnes qui se consacreront et sacrifieront à lui rendre et procurer tout l'honneur et l'amour et la gloire qui sera à leur pouvoir ».





« Il m’a confirmé que le plaisir qu’Il prend d’être aimé, connu et honoré des créatures est si grand qu’Il m’a promis que tous ceux qui lui seront dévoués et consacrés ne périront jamais ».

« Un jour de vendredi, pendant la sainte communion, Il dit ces paroles à son indigne esclave : “Je te promets, dans l’excessive miséricorde de mon Cœur, que son amour tout puissant accordera à tous ceux qui communieront neuf premiers vendredis des mois, de suite, la grâce de la pénitence finale, ne mourant point dans ma disgrâce et sans recevoir leurs sacrements, mon divin Cœur se rendant leur asile assuré au dernier moment” ».

« Ne crains rien, je régnerai malgré mes ennemis et tous ceux qui s’y voudront opposer ».

« Il régnera, cet aimable Cœur, malgré Satan. Ce mot me transporte de joie ». « Enfin il régnera, ce divin Cœur, malgré ceux qui s’y voudront opposer. Satan demeurera confus avec tous ses adhérents ».





Les 12 Promesses de Notre-Seigneur aux dévots de son Sacré Cœur

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires à leur état.
2. Je mettrai la paix dans leurs familles.
3. Je les consolerais dans toutes leurs peines.
4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.
5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
6. Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.
7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.
8. Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.
9. Je bénirai les maisons où l'image de mon Sacré Cœur sera exposée et honorée.
10. Je donnerai à ceux qui travaillent au salut des âmes le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, où il ne sera jamais effacé.
12. Je promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que mon amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront le premier vendredi du mois, neuf mois de suite, la grâce de la pénitence finale. Ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir les Sacrements, et mon Cœur se rendra leur asile assuré à cette dernière heure.







Porter sur soi une image du Sacré-Cœur

Dès la fin du 18^e siècle, se répand la pieuse pratique de porter sur soi une petite image du Sacré-Cœur de Jésus. On exprime ainsi son désir d'appartenir au Sacré-Cœur et d'être sous sa protection.

Sainte Marguerite-Marie invite en mars 1986 la Mère de Saumaise, supérieure du monastère de Dijon, à reproduire en grand nombre une image du Cœur de Jésus :

« Je me sens encore entièrement pressée de vous dire de sa part, qu'il désire que vous fassiez faire une planche de l'image de ce sacré Cœur, afin que tous ceux qui voudront lui rendre quelques hommages particuliers en puissent avoir des images dans leurs maisons, et des petites pour porter sur eux ».

La Bienheureuse Anne-Madeleine Rémuzat, continuatrice de l'œuvre de sainte Marguerite-Marie propagea cette représentation à partir de la grande peste de Marseille en 1720. Sur un morceau de tissu ovale, l'image du Cœur de Jésus, surmonté d'une Croix, brûle d'amour pour chacun de nous. La couronne d'épines enserme ce Cœur blessé par les péchés. Tout autour s'inscrit cette phrase : « Arrête ! Le Cœur de Jésus est là. Que Votre règne arrive ! »







Litanies du Sacré-Cœur de Jésus

Seigneur, *ayez pitié de nous!*
Ô Christ, *ayez pitié de nous!*

Seigneur, *ayez pitié de nous!*

Jésus, *écoutez-nous.*

Jésus, *exaucez-nous.*

Père céleste, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Mère, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, d'une infinie majesté, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, temple saint de Dieu, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel, *ayez pitié de nous.*





Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, en qui se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la science, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, en qui réside toute la plénitude de la Divinité, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous tous, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, le désiré des collines éternelles, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, broyé à cause de nos crimes, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort, *ayez pitié de nous.*





Cœur de Jésus, percé par la lance, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, source de toute consolation, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, victime des pécheurs, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent en vous, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, délices de tous les saints, *ayez pitié de nous.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *pardonnez-nous, Seigneur.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *exaucez-nous, Seigneur.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *ayez pitié de nous, Seigneur.*

Jésus-Christ, *écoutez-nous.*

Jésus-Christ, *exaucez-nous.*

Jésus, doux et humble de cœur, *rendez notre cœur semblable au vôtre.*

Prions. Dieu tout-puissant et éternel, considérez le Cœur de votre Fils bien-aimé ainsi que les louanges et les satisfactions qu’il vous a offertes au nom des pécheurs: à ceux qui implorent votre miséricorde, accordez avec bienveillance le pardon au nom de ce même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec vous, dans l’unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. *Ainsi-soit-il.*





Deux textes de consécration :

Acte de consécration au Sacré-Cœur de Jésus par sainte Marguerite-Marie

Je *N... N...* me donne et consacre au Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour l'honorer, aimer et glorifier.

C'est ici ma volonté irrévocable que d'être tout à lui et de faire tout pour son amour, en renonçant de tout mon cœur à tout ce qui lui pourrait déplaire. Je vous prends donc, ô Sacré-Cœur, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède de ma fragilité et de mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie, et mon asile assuré à l'heure de ma mort.

Soyez donc, ô Cœur de bonté, ma justification envers Dieu votre Père, et détournez de moi les traits de sa juste colère. O Cœur d'amour je mets toute ma confiance en vous, car je crains tout de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de votre bonté. Consommez donc en moi tout ce qui vous peut déplaire ou résister, que votre pur amour vous imprime si avant dans mon cœur que jamais je ne vous puisse oublier, ni être séparé de vous, que je conjure, par toutes vos bontés, que mon nom soit écrit en vous, puisque je veux faire consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et à mourir en qualité de votre esclave.







Consécration du genre humain au Sacré Cœur de Jésus

(Léon XIII, 11 juin 1899 ; modifié par Pie XI, 17 octobre 1925)

Très doux Jésus, Rédempteur du genre humain, jetez un regard sur nous, qui sommes humblement prosternés devant votre autel. Nous sommes à vous, nous voulons être à vous; et afin de pouvoir Vous être plus fermement unis, voici qu'en ce jour, chacun de nous se consacre spontanément à votre Sacré-Cœur.

Beaucoup ne vous ont jamais connu; beaucoup ont méprisé vos commandements et vous ont renié. Miséricordieux Jésus, ayez pitié des uns et des autres, et ramenez-les tous à votre Sacré-Cœur.

Seigneur, soyez le roi, non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de vous, mais aussi des enfants prodigues qui vous ont abandonné; faites qu'ils rentrent bientôt dans la maison paternelle, pour qu'ils ne périssent pas de misère et de faim.

Soyez le roi de ceux qui vivent dans l'erreur ou que la discorde a séparés de vous; ramenez-les au port de la vérité et à l'unité de la foi, afin que bientôt il n'y ait plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur.

Accordez, Seigneur, à votre Église, une liberté sûre et sans entraves; accordez à tous les peuples l'ordre et la paix; faites que d'un côté du monde à l'autre, une seule voix retentisse : « Loué soit le divin cœur qui nous a acquis le salut, à lui gloire et honneur dans tous les siècles ». *Amen.*





Prière réparatrice au Sacré-Cœur de Jésus

**Pie XI, lettre encyclique sur le devoir de réparation
au Sacré-Cœur de Jésus, 8 mai 1928).**

Très doux Jésus, vous avez répandu sur les hommes les bienfaits de votre charité, et leur ingratitude n’y répond que par l’oubli, le délaissement, le mépris. Nous voici donc prosternés devant votre autel, animés du désir de réparer, par un hommage spécial, leur coupable indifférence et les outrages dont, de toutes parts, ils accablent votre Cœur très aimant.

Cependant, nous souvenant que nous-mêmes nous sommes dans le passé rendus coupables d’une si indigne conduite, et pénétrés d’une profonde douleur, nous implorons d’abord pour nous-mêmes votre miséricorde. Nous sommes prêts à réparer, par une expiation volontaire, les fautes que nous avons commises, tout prêts aussi à expier pour ceux qui, égarés hors de la voie du salut, s’obstinent dans leur infidélité, refusant de vous suivre, vous, leur Pasteur et leur Chef, ou, secouant le joug si doux de votre Loi, foulent aux pieds les promesses de leur baptême.

Nous voudrions expier pour tant de fautes lamentables, réparer pour chacune d’elles : désordres de la conduite, indécence des modes, scandales corrupteurs des âmes innocentes, profanation des dimanche et des fêtes, blasphèmes exécrables contre vous et contre vos Saints, insultes à votre Vicaire et à vos prêtres, abandon et violations odieusement sacrilèges du divin sacrement de votre





amour, péchés publics enfin des nations qui se révoltent contre les droits et l'autorité de votre Église.

Que ne pouvons-nous effacer de notre sang tant d'offenses ! Du moins, pour réparer votre honneur outragé, nous vous présentons cette même satisfaction que vous avez offerte à votre Père sur la Croix et dont vous renouvez l'offrande, chaque jour, sur l'autel ; nous vous la présentons, accompagnée de toutes les satisfactions de la très sainte Vierge, votre Mère, des Saints, des chrétiens fidèles. Nous vous promettons, de tout notre cœur, autant qu'il dépend de nous et avec le secours de votre grâce, de réparer nos fautes passées, celles de notre prochain, l'indifférence à l'égard d'un si grand amour, par la fermeté de notre foi, la pureté de notre vie, la docilité parfaite aux préceptes de l'Évangile, à celui surtout de la charité.

Nous vous promettons aussi de faire tous nos efforts pour vous épargner de nouvelles offenses et pour entraîner à notre suite le plus grand nombre d'âmes possible. Agréez, nous vous en supplions, ô très bon Jésus, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie Réparatrice, cet hommage spontané d'expiation ; gardez-nous, jusqu'à la mort, inébranlablement fidèles à notre devoir et à votre service ; accordez-nous ce don précieux de la persévérance, qui nous conduise tous enfin à la patrie, où, avec le Père et le Saint-Esprit, vous réglez, Dieu, dans les siècles des siècles. *Ainsi-soit-il.*





Neuvaine irrésistible au Sacré-Cœur de Jésus

Ô mon Jésus, qui avez dit : « En vérité Je vous le dis, demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira », voici que je frappe à Votre porte, que je cherche et demande la grâce de...

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance et j'espère en Vous.

Ô mon Jésus, qui avez dit : « En vérité Je vous le dis, tout ce que vous demanderez à Mon Père, en Mon Nom, Il vous l'accordera », voici que je demande à Votre Père, en Votre Nom, la grâce de...

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance et j'espère en Vous.

Ô mon Jésus, qui avez dit : « En vérité Je vous le dis, le Ciel et la Terre passeront mais Mes paroles ne passeront pas », voici que, m'appuyant sur l'infaillibilité de Vos saintes paroles, je vous demande la grâce de...

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance et j'espère en Vous.

Oraison – Ô Cœur Sacré de Jésus, à qui il est impossible de ne pas avoir compassion des malheureux, ayez pitié de nous, pauvres pécheurs, et concédez-nous la grâce que nous Vous demandons, par l'intercession du Cœur Immaculé de Votre et notre tendre Mère.

Saint Joseph, Père adoptif du Sacré-Cœur de Jésus, priez pour nous.







Le Sacré-Cœur de Jésus-Christ

(extraits du « Directoire sur la piété populaire »
de la Congrégation pour le culte divin, Vatican, décembre 2001)

166. Le vendredi qui suit le deuxième dimanche après la Pentecôte, l'Église célèbre la solennité du Sacré-Cœur de Jésus. De nombreuses expressions de piété, qui s'ajoutent à la célébration liturgique, s'adressent au Cœur du Christ. Il ne fait aucun doute, en effet, que, parmi les expressions de la piété ecclésiale, la dévotion au Cœur du Sauveur a été et demeure l'une des plus répandues et des plus estimées.

L'expression « Cœur de Jésus », entendue dans le sens contenu dans la divine Écriture, désigne le mystère même du Christ, c'est-à-dire la totalité de son être, ou le centre intime et essentiel de sa personne : Fils de Dieu, sagesse incréée ; Amour infini, principe du salut et de sanctification pour toute l'humanité. Le « Cœur du Christ » s'identifie au Christ lui-même, Verbe incarné et rédempteur ; dans l'Esprit Saint, le Cœur de Jésus est orienté, par nature, avec un amour infini à la fois divin et humain, vers le Père et vers les hommes, ses frères.

167. La dévotion au Cœur du Christ a des fondements solides dans la Sainte Écriture, ainsi que les Pontifes Romains l'ont souvent rappelé.

Jésus, qui ne fait qu'un avec le Père (cf. Jn 10, 30), invite ses disciples à vivre en communion intime avec lui, à accueillir sa personne et ses paroles





comme des références normatives qui doivent inspirer leurs propres comportements, et il se révèle comme un maître “doux et humble de cœur” (Mt 11, 29). Il est possible d’affirmer que, en un certain sens, la dévotion au Cœur du Christ est l’expression culturelle de ce regard que, selon la parole prophétique et évangélique, toutes les générations chrétiennes portent vers Celui qui a été transpercé (cf. Jn 19, 37; Za 12, 10), c’est-à-dire vers le Cœur du Christ, transpercé par la lance, d’où jaillirent le sang et l’eau (cf. Jn 19, 34), qui sont les signes de « l’admirable Sacrement de toute l’Église ». (...)

168. Ces textes et d’autres encore, qui présentent le Christ comme l’Agneau pascal, certes immolé, mais aussi victorieux (cf. Ap 5, 6), ont fait l’objet d’une méditation assidue de la part des Saints Pères, qui en dévoilèrent les richesses doctrinales, et qui, dès lors, invitèrent les fidèles à approfondir le mystère du Christ en entrant par la porte ouverte de son Cœur. Ainsi, saint Augustin déclare : « l’entrée est accessible grâce au Christ qui en est la porte. Celle-ci s’est ouverte pour toi aussi, quand son Cœur fut ouvert par la lance. Souviens-toi de ce qui en jaillit, et choisis donc par où tu peux entrer. Du côté du Seigneur qui mourait sur la croix, le sang et l’eau jaillirent, au moment où son Cœur fut ouvert par la lance. L’eau te procure la purification et le sang la rédemption ».

169. Le Moyen Âge a été une époque particulièrement féconde pour le développement de la dévotion envers le Sacré-Cœur du Sauveur. Des hommes célèbres pour leur sainteté et leur doctrine, comme saint Bernard († 1153) et saint Bonaventure († 1274), et des mystiques comme sainte Lutgarde († 1246), sainte Mathilde de Magdebourg († 1282), les saintes religieuses Mathilde





(† 1299) et Gertrude († 1302) du monastère de Helfte, Ludolphe de Saxe († 1378), sainte Catherine de Sienne († 1380) approfondirent le mystère du Cœur du Christ, en qui ils virent un « refuge », auprès duquel il est possible de refaire ses forces, le foyer de la miséricorde, le lieu de la rencontre avec Jésus, le Sauveur, la source de l’amour infini du Seigneur, la fontaine d’où surgit l’eau vive du Saint-Esprit, la vraie terre promise et le véritable paradis.

170. À l’époque moderne, le culte rendu au Cœur du Sauveur connut de nouveaux développements. En un temps marqué par le jansénisme, qui insistait sur les rigueurs de la justice divine, la dévotion au Cœur du Christ constitua une antidote efficace, qui contribua à susciter chez les fidèles l’amour du Seigneur et la confiance dans son infinie miséricorde, dont le Cœur est à la fois le gage et le symbole. Parmi les nombreux saints et saintes qui ont été des apôtres insignes de la dévotion du Sacré-Cœur, il convient de citer: saint François de Sales († 1622), qui adopta comme norme de vie et d’apostolat l’attitude fondamentale, qui est celle du Cœur du Christ, caractérisée par l’humilité, la mansuétude (cf. Mt 11, 29), l’amour tendre et miséricordieux; sainte Marguerite-Marie Alacoque († 1690), à qui le Seigneur dévoila à plusieurs reprises les richesses de son Cœur; saint Jean Eudes († 1680), qui promut le culte liturgique du Sacré-Cœur; saint Claude la Colombière († 1682) et saint Jean Bosco († 1888).

171. Les formes de dévotions au Cœur du Sauveur sont très nombreuses; certaines ont été explicitement approuvées et fréquemment recommandées par le Siège Apostolique. Parmi ces dernières, on peut citer :







– la consécration personnelle, qui, selon Pie XI, « parmi toutes les pratiques se référant au culte du Sacré-Cœur, est sans conteste la principale d’entre elles » ;

– la consécration de la famille, qui permet au foyer familial, tout en étant déjà associé au mystère d’unité et d’amour entre le Christ et l’Église en vertu du sacrement de mariage, de s’offrir sans partage au Seigneur afin qu’il puisse régner dans le cœur de chacun de ses membres;

– les Litanies du Cœur de Jésus, approuvées en 1891 pour toute l’Église, dont l’inspiration est éminemment biblique, et qui ont été enrichies par l’octroi d’indulgences.

– l’acte de réparation est une prière formulée par le fidèle, qui, en se souvenant de la bonté infinie du Christ, désire implorer sa miséricorde et réparer les nombreuses et diverses offenses qui blessent son Cœur rempli de douceur.

– La pratique des neuf premiers vendredis du mois, qui a pour origine la « grande promesse » faite par Jésus à sainte Marguerite-Marie Alacoque. À une époque où la communion sacramentelle des fidèles était très rare, la pratique des neuf premiers vendredis du mois contribua d’une manière significative à la reprise de la pratique plus fréquente des sacrements de la Pénitence et de l’Eucharistie. (...) »

Le « Directoire » rappelle ensuite qu’il convient de ne pas pratiquer cette dévotion par superstition ou avec une vaine crédulité, car, dans l’ordre du salut, une telle attitude a pour effet de supprimer les exigences incontournables, qui dérivent d’une foi vivante, et de détourner l’attention du fidèle de l’obligation





de mener une vie conforme à l'Évangile. Il réaffirme aussi la place absolument prédominante du dimanche, le « jour de fête primordial », qui doit être marqué par l'assistance des fidèles à la messe.

Le Cœur Immaculé de Marie



Au verso de la Médaille miraculeuse la Sainte Vierge a voulu que soient réunis les Cœurs de Jésus et de Marie.

174. Le lendemain de la solennité du Sacré-Cœur, l'Église célèbre la mémoire du Cœur Immaculé de Marie. La proximité de ces deux célébrations est déjà en elle-même, au niveau liturgique, un signe de leur connexion étroite: le *mysterium* du Cœur du Sauveur s'imprime et se reflète dans le Cœur de sa Mère, qui est donc associée à ce mystère tout en demeurant dans sa condition de disciple. De même que la solennité du Sacré-Cœur célèbre l'ensemble des mystères du salut accomplis par le Christ, en les synthétisant et en les ramenant à leur source – qui, de fait, est le Cœur –, ainsi la mémoire du Cœur Immaculé de Marie est la célébration complète de l'union du Cœur de la Mère à l'œuvre de salut de son Fils: depuis l'incarnation jusqu'à la mort et à la résurrection, et au don de l'Esprit Saint.





La dévotion au Cœur Immaculé de Marie s'est beaucoup répandue à la suite des apparitions de la Vierge Marie à Fatima, en 1917. À l'occasion de leur 25ème anniversaire, en 1942, Pie XII consacra l'Église et l'humanité au Cœur Immaculé de Marie, et, en 1944, la fête du Cœur Immaculé de Marie fut étendue à toute l'Église.

Les expressions de la piété populaire envers le Cœur Immaculé de Marie se calquent sur celles qui s'adressent au Sacré-Cœur du Christ, tout en maintenant la distance infranchissable entre le Fils, vrai Dieu, et la Mère, dans sa condition de créature: il convient de citer, en particulier, la consécration personnelle des fidèles, de même que celle des familles, des communautés religieuses et des nations; la réparation, accomplie au moyen de la prière, la mortification et les œuvres de miséricorde ; la pratique des Cinq premiers samedis du mois ».

Le répertoire sur la piété populaire rappelle encore que les observations faites à propos des Neuf premiers vendredis s'appliquent à la communion sacramentelle des Cinq premiers samedis consécutifs.

Ce livret est édité par la Société française pour la défense de la Tradition, Famille et Propriété, il est hors commerce et ne peut être vendu. Il est destiné à être distribué gratuitement aux amis de la TFP dans le cadre de sa campagne « La France a besoin de la Sainte Vierge : une campagne de la TFP ! ».

Pour nous écrire : 6 av. Chauvard – 92600 Asnières – Tél. 01 45 55 61 88 – www.tfp.asso.fr.

Association déclarée loi 1901, N° SIRET : 310 209 994 000 22, Siège social : 12 av. de Lowendal – 75007 Paris
Imprimé par Européenne de Médias GEIE - F28170.



**A Fatima, le 13 juin 1917,
la Sainte Vierge révéla
son Cœur Immaculé aux
trois petits bergers. Lucie
raconte : « Devant la
paume de la main droite
de la Sainte Vierge se
trouvaient un Cœur
entouré d'épines qui
semblaient y être
enfoncées. Nous avons
compris que c'était le
Cœur Immaculé de Marie,
outragé par les péchés de
l'humanité, qui demandait
réparation ».**





« Je me sens encore entièrement pressée de vous dire de sa part, qu'il désire que vous fassiez faire une planche de l'image de ce sacré Cœur, afin que tous ceux qui voudront lui rendre quelques hommages particuliers en puissent avoir des images dans leurs maisons, et des petites pour porter sur eux ».

(Sainte Marguerite-Marie)

